

"C'est une grande folle que de vouloir être sage tout seul!" —LaRocheoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 24 AVRIL 1925.

La chatte à Sylvestre Bonnard

Sylvestre Bonnard—tel que nous l'a décrit Anatole France—était un membre de l'Institut qui vivait exclusivement avec ses livres, sa servante... et sa chatte. Cette chatte aimait beaucoup son vieux maître parce qu'il avait pour elle des attentions généreuses. Mais elle avait ses préférences pour la servante. C'est elle qui prépare chaque jour les repas et dans la cuisine où elle la trouve toujours la chatte sait qu'en plus des caresses elle peut avoir sa part du repas qu'on prépare. La chatte de Sylvestre Bonnard savait où trouver les bons morceaux et rien d'étonnant qu'elle préférât la servante au vieux Sylvestre.

M. Armand Lavergne parlant à Hull dimanche dernier a parlé d'une autre chatte à Sylvestre Bonnard qui n'est autre que le Dr Joseph-Eloi Fontaine, député du comté. Le Dr Fontaine, comme la chatte à Sylvestre sait où sont les bons morceaux et, pour cette raison, donne ses préférences aux dispensateurs des faveurs. Depuis qu'il est au parlement il prononce chaque année un discours pour faire l'éloge du gouvernement. Cette année suivant cette bonne habitude il s'est fait le défenseur du gouvernement contre ceux qui l'accusent de ne pas traiter justement les Canadiens-français.

Il trouve même les Canadiens-français trop exigeants. "Quand il s'agit de gouverner, de lutter, de progresser, il convient, dit-il, d'envisager les réalités et non de se laisser hypnotiser par des rêves. Beaucoup de nos compatriotes perdent ces choses de vue quand ils se montrent exigeants à l'extrême, irréductibles et intransigeants dans leurs réclamations, leurs demandes et leurs désirs."

Ainsi suivant le député de Hull il convient pour nous de cesser nos réclamations. M. Charles Gauthier écrivait à ce sujet dans le "Droit": Il est évident que la répétition constante de nos réclamations, dans la presse et dans les discours publics, n'est pas de nature à convaincre la population que le gouvernement est rempli de bonne volonté et qu'il ne consent jamais à commettre l'injustice ou à la laisser commettre. Mais à qui la faute? Est-ce à ceux qui demandent qu'on respecte leurs droits, ou au gouvernement qui, sans être ouvertement hostile aux justes exigences de la minorité, ne se soucie guère de sa réputation?

Est-ce la faute de ceux qui, par conviction et fierté nationale, ne se lassent pas de réclamer, ou plutôt des députés qui croiraient perdre les bonnes grâces de leurs chefs en leur disant la vérité? Ces députés ont-ils songé une minute à leur inconscience et à leur manque de perspicacité? Ne serait-il pas mille fois préférable pour eux-mêmes et pour leur parti d'aller au-devant des coups et de demander à qui de droit ce qui leur est dû, à eux, à leurs compatriotes, à tous les membres de la minorité française? Ainsi, ils serviraient intelligemment leur parti, leur nationalité et leur pays."

La presse française du pays ne cesse de récriminer contre l'apathie de nos ministres et c'est un fait acquis qu'il faut faire une pression très forte chaque fois qu'il s'agit de faire nommer l'un de nos députés à une position qui nous revient de droit. De plus les statistiques officielles démontrent que sous le régime libéral les Canadiens-français sont pratiquement ignorés dans le service public.

Mais le député de Hull veut ignorer tout cela: comme la chatte à Sylvestre il préfère cajoler. En chambre il affirme que le gouvernement traite avec équité les Canadiens-français qui ont leur large part des fonctions publiques. Mais il n'a pas aussi tôt prononcé ce plaidoyer qu'il organise à Hull un grand banquet auquel il invite le premier ministre et le cabinet pour convaincre le gouvernement que les Canadiens-français ont encore droit à une autre position... une position de sénateur... qui revient au député de Hull, le Dr Joseph-Eloi Fontaine.

Sylvestre Bonnard est mort depuis déjà longtemps mais sa chatte vit encore.

Immigration et Emigration

Entre 1921 et 1924 plus de 400,000 canadiens sont légalement entrés aux Etats-Unis, tandis que, d'après le même rapport (Rapport du Secrétaire des Etats-Unis) 850,000 y entrent clandestinement en 1923 et 1924. Pendant ces trois années le gouvernement a dépensé \$9,000,000 pour faire venir 322,000 immigrants au Canada, tandis que 600,000 canadiens émigraient aux Etats-Unis. Nous avons payé \$100,000 à l'association de colonisation du Canada pour 35 colons, soit \$2,857.14 par colon.

Il faut arrêter l'émigration au lieu de l'encourager. Pour cela il faut avoir la protection au lieu du libre échange et abolir la préférence britannique et ainsi arrêter le chômage.

Nos gens émigrent aux Etats-Unis parce qu'ils s'attendent à trouver l'emploi plus stable et la rémunération plus généreuse. Ici, lo, les conditions de l'emploi ne sont pas ce qu'elles devraient être. Il faudrait les améliorer dans les centres urbains afin que les ouvriers n'aient pas à craindre le chômage, afin que ceux qui ne veulent plus cultiver puissent s'installer dans nos villes au lieu d'avoir à passer la frontière. 2o. Le travail n'est pas assez rémunéré. Il faut donc que la rémunération du travail soit tenue en notre pays à peu près au même niveau que dans les villes américaines, autrement nos gens seront toujours tentés d'émigrer.

Le projet Petersen

Le gouvernement actuel a passé un contrat de 10 ans avec Sir William Petersen, et à raison d'un million d'au-delà d'un million par année, voudrait établir un service maritime anglo-canadien qui serait tout à fait indépendant des autres compagnies qui relient les ports du Canada aux ports de l'Europe. Le but du gouvernement était de forcer les armateurs à diminuer leurs taux pour le transport du bétail et de certains produits périssables. Sir William Petersen doit fournir 10 navires. Le gouvernement prétend que les compagnies maritimes qui font ce transport se sont engagées semi-publiquement et semi-secrètement à charger aux expéditeurs des taux très élevés. Comme la majorité des exportateurs résident dans l'ouest, c'est un avantage accordé à cette partie du pays au détriment des autres parties du pays. A part cela, d'après certains experts de renom, Sir William Petersen avec cet octroi annuel paiera ses navires en 5 ans. Un monsieur McLeod, de Londres, ferait la même besogne que Sir William Petersen pour \$500,000 par année.

Pourquoi: lo. ne pas mettre en action la loi contre les compagnies et ne pas tenter des procédures aux compagnies de transport maritimes pour violer ainsi les lois sur le commerce? 2o. ne pas combattre ces taux en navigant et se servant de notre marine marchande qui compte encore de bons navires capables de faire ce transport?

LE PROGRES DE HULL écrit: "La devise du "Kanadien" de la Capitale, semble être "Monty, Meighen". Qu'est-ce que cela peut bien signifier? Jean-Claude est vraiment spirituel mais il devrait pour le moins pouvoir comprendre lui-même ses mots d'esprit.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Prêter de l'argent à un ami, c'est s'exposer à perdre les deux: argent et ami.

Un journal de la Gironde termine ainsi le compte rendu d'un jugement en correctionnelle à la suite d'une rencontre entre une automobile et un troupeau de vaches: "Les vaches ont été considérées comme ayant agi sans discernement et remises à leur famille."

Logique d'ivrogne. On disait à un ivrogne qui s'avançait péniblement dans la rue: —Voyez, mon ami, comme vous avez tort de boire. Vous rébêchez à chaque pas... vous allez finir par tomber... Oui, vraiment, vraiment, vous avez tort de boire.

Une fillette de quatre ans, qui, il y a quelques mois, fut renversée, à New-York, par une auto, a perdu depuis lors les modes d'expansion de la sensibilité. Elle ne peut plus ni rire ni pleurer.

L'ordre. On rapporte, d'un homme très méticuleux, qu'il laissa ses affaires en un tel ordre, en mourant, que cela pourrait servir d'exemple. Tout était rangé, classé, étiqueté; ses livres, ses lettres, ses papiers, jusqu'aux moindres importances.

Une réputation. Alphonse Allais, le célèbre humoriste, avisa un jour un passant qui avait l'air d'un provincial. Il va à lui, et lui demanda de lui prêter vingt louis.

Les cadeaux. Un catholique et un juif se retrouvent après le mariage d'un ami commun. —Je n'ai pu aller au mariage de notre ami, dit le catholique. Mais j'ai envoyé un service à café pour douze personnes.

Anatole France et la reporterresse. Le "Gazetier Littéraire" se recueille d'historiettes, anecdotes et indiscretions qui paraissent tous les ans, au mois de mars, semble, cette fois-ci, plus mordant que le précédent.

Quelques-unes de ses historiettes sont savoureuses. Celle-ci, signée comme d'habitude du 30 avril 1924: Mme Blanche Vogt, journaliste, est allée voir Anatole France à la Béchellerie pour une interview. Le vieux maître a retenu la "reporteresse".

Alors, France, se retournant vers la femme de chambre: —Ernestine, demain matin deux petites cuillerées d'huile de ricin pour Mme Vogt comme pour moi!

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Chauffeur et chauffard De M. Maurice Prax, dans le "Petit Parisien": On parle, hélas! beaucoup trop, ces temps-ci, des exploits des chauffeurs. Or, un lecteur qui doit être un bon chauffeur, m'écrivit:

—Tous les jours, maintenant, on emploie le mot chauffard. Pourriez-vous me dire, monsieur, ce que vous appelez un chauffard? Est-ce un chauffeur qui va vite parce qu'il peut aller vite, parce qu'il connaît parfaitement sa voiture et parce qu'il en est parfaitement maître? Est-ce le chauffeur de taxi qui roule à vive allure parce que ses clients eux-mêmes lui ont demandé d'aller vite? Est-ce le conducteur de camion à qui telle tournée est imposée et qui n'a pas un instant à perdre s'il veut faire toute sa besogne? Ou est le chauffard? Tout homme qui tient un volant est-il donc pour vous, monsieur, un chauffard?

Je vais répondre nettement à ce lecteur. Je considère, pour ma part, qu'il y a entre le chauffeur et le chauffard autant de différence qu'entre le paradis et l'enfer. Je considère que la plupart des conducteurs d'automobiles sont des chauffeurs, c'est-à-dire des gens parfaitement sympathiques et corrects. Et je considère que les chauffards ne constituent, dans le monde automobile, qu'une éraçante minorité. Mais, puisqu'ils existent, il faut bien parler d'eux et les définir.

J'APPELLE CHAUFFARD un imbécile. L'individu qui fait pétarder à pleins gaz son cyclocar ou sa puissante torpédo, au milieu d'une agglomération, est assurément un imbécile. Et sa bêtise, multipliée par la vitesse de sa voiture, est, à mon sens, infinie. J'appelle chauffard un goujat. Le grossier personnage qui se lance sur la route comme si elle lui appartenait, qui n'a souci de rien, qui n'avertit pas dans les virages qu'il prend, parfois, à gauche, au risque d'écrabouiller l'infortuné passant qui, venant en sens inverse, tient, lui, sa droite, est un goujat et une brute. C'est le goujat qui sème la terreur sur la route, qui écrase bêtes et gens, qui ne ralentit pas aux endroits dangereux, qui double les voitures en les frôlant, qui veut passer toujours, même quand il n'a manifestement pas la priorité. Voilà le chauffard.

LE CHAUFFARD est, en somme, le contraire du chauffeur, du bon chauffeur. Il est bête. Il est mufti. Il est maladroit. Il est lâche. Il est l'ennemi de tout le monde et principalement des chauffeurs. J'ajoute que je n'appelle pas chauffard le monsieur qui s'en fait après avoir écrasé quelqu'un. Cet individu-là, je l'appelle simplement un assassin!

Les plus riches de Milan Il y a de grandes fortunes dans la métropole de la Lombardie, comme le prouve une publication officielle du bureau de l'impôt. Le plus gros contribuable de la ville est le fabricant de produits chimiques pharmaceutiques Carlo Erba, qui a déclaré un revenu de cinq millions; après lui vient le "Corriere della Sera", dont le directeur-propriétaire, le sénateur Albertini, est imposable pour un revenu de 2,700,000 lire. Trois autres contribuables, en particulier la filature Bernigno Crespi, dénoient des revenus de plus d'un million. Et dire que ces chiffres sont probablement en-dessous de la vérité!

Le clergé tient le record de la pauvreté; la plupart des curés de Milan figurent sur les registres de l'impôt avec un revenu moyen de six cents ou sept cents lire. L'office suisse d'études hydrauliques a établi que le Rhin charrie annuellement trois millions de mètres cubes de matériaux qu'il va déposer dans le lac de Constance. On a calculé que cette masse, répartie sur l'aire d'alimentation du Rhin, représenterait une couche terrestre d'un demi-millimètre d'épaisseur. Ainsi ne poursuivit, par l'action des eaux, l'œuvre de la surface terrestre et en particulier la désagrégation des montagnes. Aux taux d'un demi-millimètre par an, le Mont-Blanc mettrait huit millions d'années à disparaître.

Pendant le siège Philippe Aubert de Gaspé raconte: Le mur est gris, la tuile est rousse, L'hiver a rongé le ciment; Des pierres disjointes la mousse Verdâtre humide fongement; Les gouttières, que rien n'essuie, Laissent, en rigoles de suie, S'écouler le ciel pluvieux, Traçant sur la vidie demeure Ces noirs sillons par où l'on pleure, Que les veuves ont sous les yeux.

La vigne et la maison

Le mur est gris, la tuile est rousse, L'hiver a rongé le ciment; Des pierres disjointes la mousse Verdâtre humide fongement; Les gouttières, que rien n'essuie, Laissent, en rigoles de suie, S'écouler le ciel pluvieux, Traçant sur la vidie demeure Ces noirs sillons par où l'on pleure, Que les veuves ont sous les yeux.

La porte où file l'araignée, Qui n'attend plus de doux accueil, Reste immobile et dédaignée, Et ne tourne plus sur le seuil; Les volets que le moineau soulève, Détachés de leurs gonds de rouille, Battent nuit et jour le grès; Les vitraux brisés par des grêles Livrent aux vieilles hirondelles Un libre passage à leur nid.

Leur gazouillement sur les dalles Converties de duvets flottants Est la seule voix de ces salles Pleines des silences du temps. De la solitaire demeure Une ombre lourde d'heure en heure Se détache sur le gazon; Et cette ombre, couchée et morte, Est la seule chose qui sorte Tout le jour de cette maison! A. DE LAMARTINE.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

L'EXODE Une moyenne de 13,255 Canadiens laissent tous les mois le pays pour les Etats-Unis comme le démontrent les statistiques du département du travail, dans la République voisine. En 1921 cette moyenne était de 4,430; en 1922, 5,130; en 1923, 15,165 et en 1924, 13,255. Voici les chiffres officiels pour 1924:

Janvier	15,513
Février	13,993
Mars	13,409
Avril	17,517
Mai	17,216
Juin	19,177
Juillet	7,814
Août	10,154
Septembre	10,073
Octobre	10,143
Novembre	12,321
Décembre	11,733

Total 159,063 Moyenne par mois..... 13,255 Il est à remarquer que l'émigration moyenne par mois était de 4,430 en 1921 et qu'après les réductions de tarif, cette moyenne est montée au chiffre formidable de 13,255, soit plus de 300 pour cent d'augmentation.

Ce sont des chiffres officiels et que peuvent y faire les fausses déclarations rouges? —Le "Matin".

PAS DE TRAVAIL

"Il y a déjà trois semaines que l'on vit du budget, et qu'une soixantaine de députés en a dit ce qu'il en pensait, et, plus souvent, ce qu'il n'en pensait pas! Cependant, à maintes reprises, le gouvernement, par la bouche du premier ministre, a déclaré qu'il entendait mener les affaires rondement. Et après deux mois et demi de session, c'est à peine si l'on peut trouver trois ou quatre pièces de législation positive. Les séances de la Chambre ont été consacrées à la discussion du discours du Trône, ou du budget, ou d'un contrat dont on ne peut pas encore dire ce qu'il en adviendra. Et si l'on considère toute la masse de travail que les députés ont devant eux, chacun peut se dire, en toute sécurité et sans crainte d'errer, que la session, que le gouvernement espérait terminer en fin de mai, ne finira pas avant les premiers jours de juillet."

—Le "Droit".

M. FERGUSON

La déclaration si franche de l'honorable premier ministre d'Ontario qu'il n'était pas marié avec le règlement XVII et qu'il l'amendement après l'enquête commencée, a jeté la consternation chez nos bons vieux qui voulaient faire du capital politique avec la question.

—Le "Matin".

LE BILINGUISME

Dans son remarquable discours à la législature d'Ontario, M. Bélanger a parlé des conditions qui régissent aux écoles de formation pédagogique bilingue de Sturgeon Falls et autres endroits.

Cette question de la formation des institutrices des écoles bilingues est l'un des aspects les plus importants du problème scolaire d'Ontario, l'un de ceux sur lesquels l'opinion publique est peut-être la moins renseignée.

Les faits que M. Bélanger a soumis ont certainement ouvert les yeux à M. Ferguson. C'est pourquoi l'on a raison de croire que lorsqu'il aura terminé son "enquête" le premier ministre ne pourra s'empêcher de rendre justice à la minorité française de modifier ou d'abolir le règlement XVII et de changer complètement le programme des écoles de Sturgeon Falls, de Sandwick, de Vanckleeck Hill et d'Ottawa. —La "Patrie".

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL

Le "Progrès" de Hull, prétend que si les Canadiens-français ne sont pas plus nombreux à l'emploi du gouvernement, il faut s'en prendre à la Commission du Service Civil.

"Nous sommes en face de deux faits admis par tous, à savoir que la Commission SEULE, a le droit de faire les nominations aux positions du Service Civil, et que les démarches du parti libéral demeurent toujours infructueuses parce que bloquées par la partisanerie de deux sentinelles du parti conservateur. — Il nous faut donc forcément résigner et subir les conséquences d'un régime antécédent aussi néfaste, ainsi qu'on le voit bien."

Pourquoi les ministériels se résignent-ils au sort que la Commission leur fait quand ils peuvent en obtenir l'abolition du parlement? S'ils tolèrent le "statu quo", qu'ils aient au moins le courage d'endurer la critique de leurs adversaires.

A chaque session, une couple de députés montrent les dents à la Commission, mais c'est tout. De sorte que le gouvernement ne se sent pas autorisé à en demander l'abolition. —La "Patrie".

—Moi aussi je vis de ma plume. —Oh écrivez-vous? —A mon père pour qu'il m'envoie de l'argent!

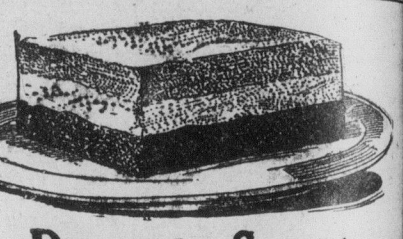
Une Intéressante Publication Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois. Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, suisses, allemandes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante. Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions spéciales de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.

Nous serons heureux d'insérer votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT
Gérant du Département Français.
La maison de placement de

C. M. CORDASCO & COMPAGNI
Spécialistes Exclusivement en Obligations
Etrangères, Municipales et Gouvernementales
Edifice Marcl Trust, 290 rue St-Jacques
MONTREAL



Le Dessert Suprême Crème Glacée Ottawa Dairy

Partout où l'on savoure les mets appétissants, vous trouverez le dessert le plus goûté, la Crème Glacée Ottawa Dairy.

Richement assaisonnée aux fruits et aux noix, gelée à la bonne consistance, cette Crème Glacée est le choix de tous.

Si vous désirez le summum en fait de qualité et de nutrition, vous aurez toute satisfaction en donnant votre commande à l'



Queen 1188

La Crème Glacée contient 1 1/2 fois plus de chaux que de lait. Le quart du monde souffre d'une quantité insuffisante de chaux.

TECUMSEH WINDSOR
Tél. 103-R-3 Tél. 5516

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN
TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU Hrs. au THEATRE LOEWS
8 à 9 a.m. Lundi 10 à 12
1 à 3 p.m. Samedi 10 à 12
7 à 9 p.m. Mercredi—Matinée
9 à 12 a.m. Dimanche et soirée

Quand les Accumulateurs ne Fonctionnent Pas

Consultez-nous — Nous garantissons satisfaction. "Service d'Accumulateurs" et des Accumulateurs qui donnent un Bon Service."

Si l'Ignition est Défectueuse Notre expert en ignition trouvera promptement le défaut et y remédiera tout de suite. Si le système d'ignition de votre auto a besoin de réparation, confiez-nous-en la rectification si vous désirez avoir toute satisfaction.

Rideau Battery Service & Ignition Co.

205, rue Rideau Tél: Rid. 49
Poste de Service Autorisé d'Accumulateurs Hart.

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".